



Présidence du Grand Conseil

**DISCOURS D'INVESTITURE, MME ANNE MAHRER
PRÉSIDENTE DU GRAND CONSEIL
16 NOVEMBRE 2006**

Mesdames et Messieurs les députés,

Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez ce soir en me portant à la tête de notre parlement cantonal.

J'accepte avec émotion cet honneur et la nouvelle responsabilité qui m'incombe, de diriger nos travaux et représenter notre canton durant cette prochaine année.

À cet instant, ma gratitude s'adresse à toutes celles et ceux qui, présents ou pas ce soir, m'ont aidée et soutenue dans mes engagements politiques.

Je salue la présence à notre tribune, de plusieurs prédécesseurs, et anciens collègues députés, ainsi que le président du Conseil municipal de la Ville de Genève, et les représentants de plusieurs communes, dont les autorités exécutives de Puplinge, où j'ai siégé durant 15 ans comme conseillère municipale.

Croyez que vos témoignages de confiance et d'amitié sont, pour moi, de précieux encouragements à l'heure d'aborder ma nouvelle présidence.

Cher président, cher Michel Halpérin,

Cette année passée à votre côté a été riche d'enseignements et me permet d'aborder mes nouvelles responsabilités dans les meilleures conditions possibles. Je vous en remercie.

Je salue votre maîtrise du débat et votre volonté sans faille de faire avancer nos travaux, bien que leur célérité tienne parfois à peu de chose, par exemple une intervention commençant par un petit « comme l'a dit mon préopinant » à l'effet désastreux sur l'horaire des séances.

J'ai pu, en ces occasions, surprendre et mesurer vos impatiences à l'intensité des grincements du parquet sous vos pieds.

Je reprends donc la barre de ce parlement tout en vous sachant gré, Monsieur le Président, de ne m'avoir laissé que 135 points à l'ordre du jour, sachant bien que tout ou presque a été tenté pour juguler ce retard.

Ceci m'amène naturellement à adresser mes remerciements les plus vifs au service du Grand Conseil, dont la charge de travail progresse en raison de la nôtre, ainsi qu'à Madame Maria-Anna Hutter, pour sa disponibilité sans faille à notre égard et ses nombreux talents, dont nous ne saurions plus nous passer.

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

Mon intérêt pour la chose publique ne vient pas d'une tradition familiale particulière. A 20 ans, alors sans droit de vote au plan fédéral, j'ai pris conscience que la politique négligeait deux notions fondamentales, à mes yeux : l'égalité entre femme et homme et la protection de l'environnement. Je devais donc m'y intéresser.

Le Parti des Verts m'a permis de concrétiser ce projet. Inspiré par la philosophie de notre compatriote Denis de Rougemont et la prise de conscience des années septante, celui-ci a vu le jour en 1983 et fêté la même année son premier élu au Conseil National. Puis, avant de participer aux élections communales de 1987, il a fait son entrée au Grand Conseil, en automne 1985, avec huit députés.

Dès lors, il lui aura fallu doubler sa représentation et attendre 21 ans, pour accéder à la présidence de ce parlement, cette année, où le très officiel marronnier de la Treille aura fleuri une seconde fois en automne.

J'aurais voulu croire que la nouvelle floraison annonçait avec courtoisie cette dixième présidence féminine. Je crains hélas que la raison en soit moins poétique et confirme des atteintes à l'environnement dont nous sommes responsables.

Vous conviendrez que nous ne passons :

- Plus un jour, sans que les médias n'abordent les dérives qui nous menacent ;
- Plus une semaine, sans débat organisé sur ces sujets ;
- Plus un mois, sans nouveaux rapports d'éminents scientifiques ;
- Plus un an, sans réunion internationale sur le réchauffement climatique et ses conséquences.

La question est là : quels signaux nous manquent-ils encore pour passer de la parole aux actes ?

Pour nous unir autour d'une politique motivante et orientée vers un mode de vie plus solidaire, plus écologique et, au bout du compte, plus heureux.

Je conclurai sur cette question qui justifie tout mon engagement de députée Verte et féministe... et qui concrétise ma volonté de faire de l'avenir notre affaire.

Anne Mahrer